

DJ. Elle a eu beaucoup de succès, notamment auprès des jeunes. « Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a eu beaucoup d'anglophones

étaient bilingues et quelques autres seulement comprenaient le français.

On va essayer de donner une impulsion dans ce sens. Mais pour la compagnie avec laquelle on travaille et qui recrute le

« De notre côté, pourtant ce nous insistons surtout sur le bilinguisme au niveau de nos bénévoles. Il y a systématiquement à proximité des entrées des bénévoles qui parlent français et qui sont capables d'assurer la traduction. Lorsque nos bénévoles sont anglophones, on les fait travailler en binôme, pour qu'à chaque endroit du Festival, le public puisse avoir un service en français. »

PORTRAIT

# Une différence contre la malaria

Camille SÉGUY

Arrivée d'Afrique au Manitoba en 2003, la burundaise d'origine, Divine Masabarakiza, a rejoint la Croix-Rouge canadienne en 2009 et travaille sur le programme de la malaria depuis 2010.

« La malaria est une maladie qu'on peut guérir ou même éviter, mais à cause de la pauvreté en Afrique, les gens ne peuvent souvent pas acheter les médicaments qu'il faut, déplore Divine Masabarakiza. Ils préfèrent garder leur argent pour manger. Il y a encore une forte mortalité due à la malaria.

« Toutes les 30 secondes en Afrique, un enfant de moins de cinq ans meurt de la malaria, précise-t-elle. C'est la maladie qui a tué le plus d'enfants africains en 2010, devant le Sida. C'est triste quand on sait que ça peut être guéri en moins de trois jours par quelques médicaments. »

Étant originaire de l'Afrique et ayant été elle-même trois fois malade de la malaria dans sa vie, la jeune fille de 22 ans, qui a

commencé à faire du bénévolat dès l'âge de dix ans dans des orphelinats, s'est donc sentie appelée à agir contre cette maladie depuis le Manitoba.

Le programme de lutte contre la malaria à la Croix-Rouge collecte des fonds pour envoyer autant de moustiquaires que possible dans les communautés africaines, car la malaria se transmet par des piqûres de moustiques.

« Au Manitoba, on organise un grand concert payant chaque année au printemps, au profit du programme de lutte contre la malaria de la Croix-Rouge », annonce Divine Masabarakiza. (2)

La prévention passe aussi par des formations sanitaires pour apprendre à réduire le risque de malaria, notamment en ayant une bonne hygiène, chez soi et dans le village, et en entretenant bien sa moustiquaire.

« Bien entretenues, les moustiquaires peuvent durer trois à cinq ans », signale Divine Masabarakiza. La Croix-Rouge canadienne travaille en

partenariat avec les Croix-Rouges locales, en Afrique, pour organiser ces formations dans les communautés. »

## Préparer l'avenir

Outre les communautés directement concernées en Afrique, c'est aussi au Manitoba, dans les écoles, que Divine Masabarakiza veut éduquer les gens sur le problème de la malaria dans le monde et la nécessité d'agir pour l'éradiquer.

« J'interviens auprès de toutes les classes d'âge, de l'élémentaire à l'université, souligne-t-elle. L'éducation à la malaria est plus importante encore que les dons d'argent qu'on collecte, car on peut inciter des jeunes à faire eux-mêmes partie d'un programme d'aide par la suite.

« Si on arrive à faire prendre conscience aux jeunes, les leaders de demain, qu'il faut faire un changement dès maintenant, on pourrait réduire la pauvreté et l'injustice, et augmenter la santé pour tous, poursuit-elle. C'est un investissement pour que la lutte

ne s'arrête pas. »

Divine Masabarakiza a aussi utilisé les médias sociaux, notamment Facebook, pour délivrer plus largement son message.

« J'ai posté une vidéo sur Facebook, sur mon expérience à la Croix-Rouge et ce que je faisais pour faire bouger le monde, et beaucoup de gens m'ont répondu que ça les avait inspirés et qu'ils voulaient eux aussi faire une différence, se réjouit-elle. J'ai surtout aimé le fait que l'impact de mon message aille plus loin que le Manitoba. »

Divine Masabarakiza a été reconnue par le Manitoba Council for International Cooperation (MCIC) comme l'une des jeunes du Manitoba qui font une différence, dans le cadre de la Semaine du développement international, du 6 au 12 février dernier.

(1) Info. sur la Croix-Rouge canadienne au Manitoba : [www.redcross.ca](http://www.redcross.ca). Les bureaux à Winnipeg sont situés au 1111, avenue Portage.

(2) Détails à venir.

Enfin, quelques personnes se sont vues refuser l'entrée du parc à 23 h, alors que la communication mentionnait une fermeture du site à minuit. L'accès au site n'était en effet plus autorisé une heure avant la fin de soirée. « C'est quelque chose que nous avons mis en place en consultation avec la Régie des alcools, qui nous donne nos permis de débit de boisson, explique Ginette Lavack-Walters. C'est aussi elle qui nous impose la fermeture des bars 30 minutes avant la fin de soirée. L'année prochaine, il faudra effectivement que nous soyons vigilants pour rendre claire et visible cette information. »

Malgré ces quelques accrocs la directrice générale dresse un bilan plutôt positif du Festival. Ginette Lavack-Walters tient « en particulier à remercier les participants, les bénévoles et les partenaires pour leur appui continu. Les Franco-Manitobains ont démontré une fois de plus qu'ils aiment faire la fête! ».